

LSV

Laboratoire de la santé des végétaux

Ver de la pistache

Eurytoma plotnikovi Nikol'skaya, 1934

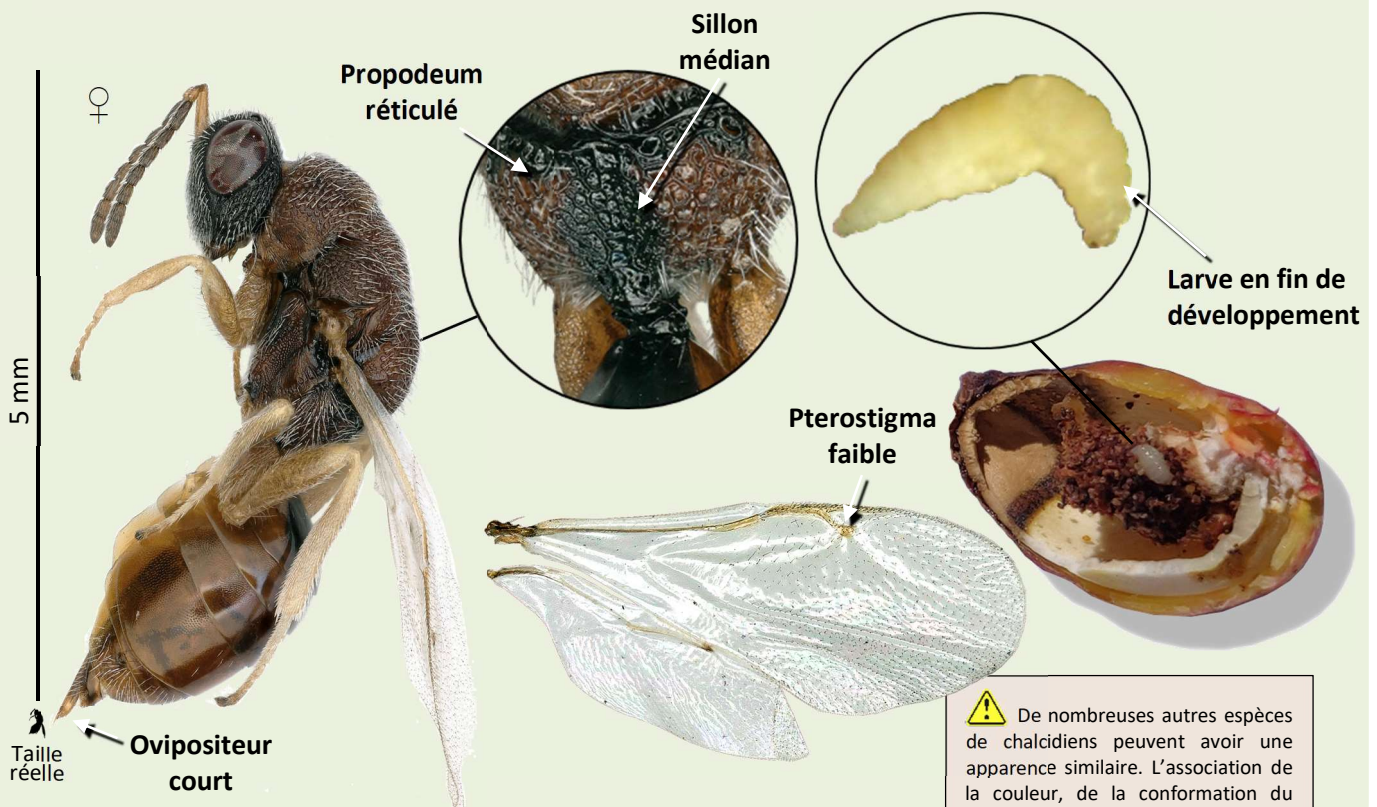


Document réservé à une utilisation interne. Ne pas diffuser.

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Eurytoma plotnikovi (Hymenoptera : Eurytomidae)

La femelle mesure entre 4.5 et 5.0 mm. Elle est majoritairement brune. La tête, les pattes et la base des antennes sont jaunes. Les propodéum est fortement réticulé avec une dépression longitudinale médiane. Le mâle est similaire avec les pattes postérieures noires et de longues touffes de soies sur les antennes.

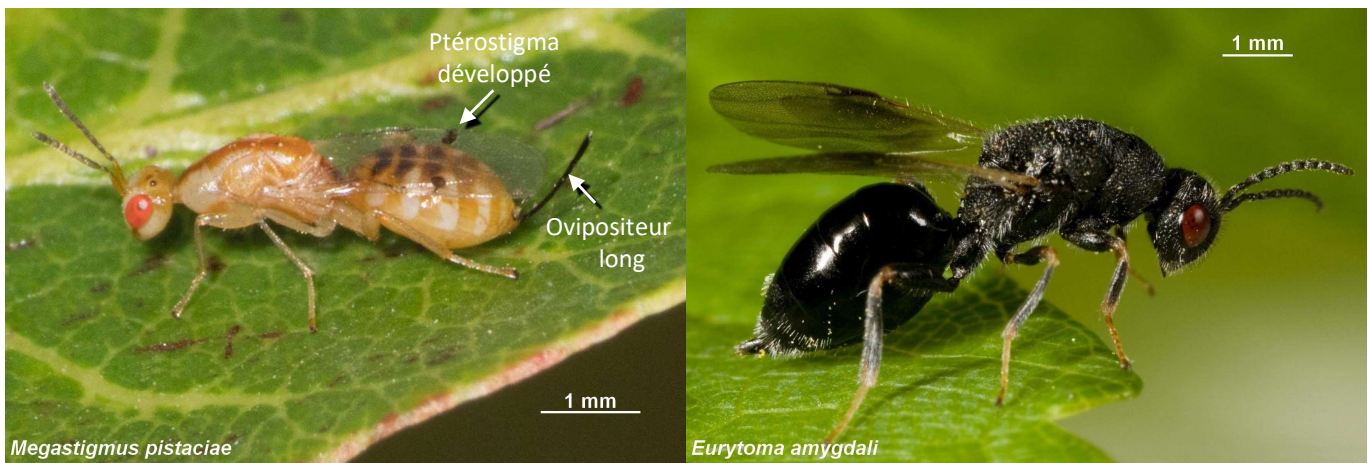


La larve est blanche, cylindrique et rétrécie aux deux extrémités. Elle se trouve uniquement dans des coques de pistache, se nourrissant sur l'amandin avorté.

CONFUSIONS POSSIBLES

La famille des Eurytomidae, ainsi que d'autres familles proches chez les Chalcidiens, sont très diversifiées. Elles incluent de très nombreuses espèces qui peuvent sembler similaires pour un non-spécialiste. *Eurytoma plotnikovi* est cependant strictement inféodée aux pistachiers, ce qui réduit fortement les risques de confusion. Deux autres espèces sont à différencier en priorité :

- *Megastigmus pistaciae*, présent en France, se développe également sur pistachier. Cette espèce est de taille similaire avec une coloration relativement proche. Par rapport à *E. plotnikovi*, elle est caractérisée par un ptérostigma très large et un ovipositeur plus long.
- *Eurytoma amygdali*, également signalée dans le sud de la France comme invasive, est un espèce proche d'un point de vue taxonomique mais à l'écologie bien distincte. C'est en effet un ravageur spécialisé sur l'amandier. L'espèce est notablement plus grosse que *E. plotnikovi* (6-8 mm pour les femelles), et la coloration est entièrement noire.

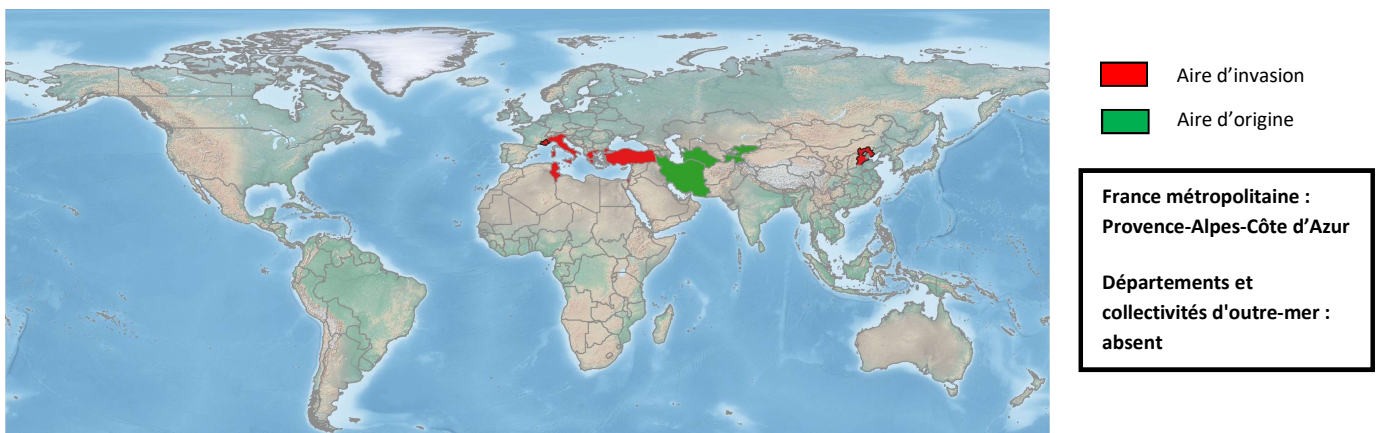


PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

Eurytoma plotnikovi est spécialisée sur pistachier. Ses quatre espèces-hôtes connues appartiennent au genre *Pistacia*. Les fruits infestés stoppent leur développement et la graine se dessèche, la rendant impropre à la commercialisation. D'extérieur, les dégâts sont peu apparents, les symptômes visibles pouvant être confondus avec un manque d'eau ou une autre carence physiologique. L'espèce est parfois, ou a été, considérée comme un ravageur majeur en Tunisie, Turquie ou en Grèce. À l'inverse, elle est désormais considérée comme secondaire en Iran alors que très présente sur les pistachiers sauvages.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

La zone d'origine coïncide avec celle du pistachier, à savoir les régions arides du Proche Orient. Décrite dans les années 30 en Asie Centrale, elle a été depuis signalée en Chine et dans le bassin méditerranéen. À l'ouest, sa distribution semble s'étendre depuis la seconde moitié du XXe siècle. Elle a été officiellement signalée en Italie en 2011, puis dans le sud-est de la France en 2021.



CYCLE BIOLOGIQUE

L'espèce est univoltine : les femelles émergent de la fin-avril à juin pour pondre dans les fruits en développement. Elles semblent se reproduire principalement par parthénogénèse thélythoque puisque les mâles sont très rarement collectés. Une larve solitaire se développe ensuite à l'intérieur de la graine où elle passera l'hiver. La diapause débute dès le milieu ou la fin de l'été, suivant la baisse de la température et de la durée du jour.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Du fait de sa spécialisation, *E. plotnikovi* est obligatoirement associée aux pistaches. En plus des vergers de pistachiers cultivés, elle peut également se rencontrer sur le pistachier sauvage *P. terebinthus*. L'espèce n'est pas réglementée mais l'extension de sa zone de distribution est suivie. En cas de détection en dehors de la situation connue (Bouches du Rhône), merci de prendre contact avec le SRAL ou la FREDON de votre région.